

tions demande de moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quel amour, quel empressement, quelles tendresses n'exige pas de moi cette admirable condescendance.

Aussi, est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu : et que par inclination, je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fût jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon cœur ne s'occupe que des sentiments de votre amour ; que tout mon